

C'est un triste concert. Nous voici en été. Les soirs sont lourds et tristes. Les musiques que l'on entend sortir de la bouche des égouts lorsqu'on longe les trottoirs pour y gagner sa vie au hasard des portemonnaie chus suivant ce que les poètes appellent la loi de pesanteur, sont d'une sensualité de cul sale grattés à deux doigts. Une langue amoureuse vous introduit de la métaphysique dans la bouche et la langue indigène fait grincer contre les dents un sable métaphysique. Le cornet du téléphone fait dans l'oreille des taches de graisse. Isadora Duncan danse la musique qu'un nécrophore stérilise au nom de Chopin. Mais je vois le fil du téléphone entre ses jambes, et une sonnerie éclatante enveloppée dans de l'ouate précipite des nuages qui abritent les obscénités des chérubins la peau des muses en fin de scarlatine. En descendant les marches de l'escalier de la rue du Dôme on passe de la zone de la vanille à celle de l'oignon. Mahomet tombé de son wagon est un poète réaliste. — Vous ne croirez jamais que je suis Mahomet ? — Toujours on va du chaud au froid et du froid au chaud, et l'on reste marchand de citron. Le poète anti-poète lui-même vend du citron. C'est pourquoi je ne casse pas les vitres des réverbères ou n'insulte pas les concierges. Je suis dame d'honneur d'une reine.

Une reine n'aime que son propre visage. Mais non tel qu'il est le matin. Elle lui peint jusqu'à l'intérieur des yeux. Ce qu'elle aime, c'est son œuvre — non telle qu'elle est — mais transposée, renversée et renvoyée par le miroir — non telle que celui-ci la retourne — mais sous le voile du souvenir de Babylone, des Evangiles, de Sapho, de Watteau ou de Femina.

Ainsi se repose une reine — et dit la vérité à tout le monde sauf à soi-même. Le plus doux mensonge on ne l'adresse pas à son mari, à sa maîtresse, à son père ou à son ami. Mais à soi-même. N'est-ce pas, poète ? Un facteur l'apporte auquel on donne un pourboire. Un regard si pur, si pur.

Le canapé du pharmacien est langage sans pensée, et non pensée sans langage. Le premier regard est mensonge. Le premier mot le rend inefaçable. Dieu n'a pas créé le monde ni l'homme; il a créé le langage. Il est le menteur par vice congénital. Il se promène la main entre les cuisses et donne à la blanchisseuse la trace de ses mensonges.

Ni les larmes, ni la salive, ni la sueur, ni l'urine, ni le sperme lui-même ne peuvent oxyder l'effet de la jouissance du Dieu turbine.

Toute investigation dans le domaine colonial est vaine. Le cacao, l'oiseau-lyre et l'ornithorinque ne sont que des timbres-poste dont quelques fonctionnaires tiennent une Bourse.